



Les lieux d'écoute Informations

**CENTRE SOCIAL
de MONTFORT le GESNOIS**
1 place Jacques Moreau

☎ 02.43.76.70.25

Les Permanences

**le Mercredi
de 17h30 à 19h30**
et
**le Vendredi
de 9h00 à 12h00**

au **CENTRE SOCIAL**
1 place J. Moreau
72450 Montfort le Gesnois

Comité de rédaction

- Julien VERGNAULT
Directeur du centre social
- Marie-Christine MOUY
Coordinatrice des lieux d'écoute
- Les membres du Groupe de
Travail des Lieux d'Ecoute
- Véronique MARTIN
Espace Ecoute Formation
- Jean Mathieu LAFARGUE
Espace Ecoute Formation

EDITO

Donner de son temps, de sa personne, de son écoute.

Je ne peux commencer cet éditto sans vous souhaiter à toutes et à tous une très bonne année 2011. Qu'elle soit, pour vous et vos proches, riche en projets professionnels et personnels. Une année 2011 basée sur le renouveau pour le lieu d'écoute de Montfort Le Gesnois. En effet, l'ouverture d'un nouveau partenariat avec la commune du Breil Sur Mérisse et les communes voisines, nous astreint à un regain de motivation. Toujours dans une démarche d'évolution adaptée, nous sommes dans l'obligation de « recruter des bénévoles » afin de former nos futurs écoutants.

C'est pour cela que cet éditto est un appel aux candidats car nous avons besoin d'hommes et de femmes pour avancer dans nos projets toujours plus ambitieux et qui « collent » à l'idée que l'on se fait de l'écoute en milieu rural.

« Les ennuis viennent plus vite que ne se réalisent les désirs » c'est pour cela qu'il faut toujours continuer nos actions envers toutes et tous et notamment les personnes en difficultés. Alors, je souhaite vraiment que mon appel soit entendu. Je terminerai cet éditto par cette citation qui j'espère vous parlera !

“ La générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent ”

*Julien VERGNAULT,
Directeur du Centre Social Rural de Montfort Le Gesnois*

INFORMATIONS

Grâce à la bonne volonté et à l'énergie de chacun, le projet d'ouverture d'un Lieu d'Ecoute au Breil sur Mérisse avance. Le maître mot en ce début d'année c'est la COMMUNICATION pour informer les sarthois et susciter des candidatures d' « écoutants ».

RCF 72, FRANCE BLEU MAINE, RADIO ALPA, nous ont permis de nous exprimer sur les ondes ainsi que la chaîne de télé locale LMTV.

La presse écrite nous aide aussi beaucoup : OUEST France, LE MAINE LIBRE, L'ECHO SARTHOIS nous ont prêté quelques colonnes grâce à nos correspondants.

Les municipalités au travers de leurs feuilles hebdomadaires d'information et leurs bulletins annuels se font écho de notre activité et de nos demandes de candidatures. Nous pouvons tous les remercier.

A l'heure actuelle, plusieurs entretiens ont eu lieu mais pas encore suffisamment. Nous travaillons en parallèle, avec un professionnel, à trouver un logo qui identifiera bien les Lieux d'Ecoute, présents et à venir quelque soit leur situation géographique. Cette identité marquée sera notre signature et un signe fort pour le public et nos financeurs.

Nous entamons donc cette nouvelle année avec beaucoup d'espoir et de conviction.

De votre côté, vous pouvez nous aider à nous faire connaître dans votre entourage, vos relations professionnelles ou personnelles.

Merci à tous,

Marie-Christine MOUY coordinatrice

3 Questions à...

Philippe Jacconelli, concepteur Graphiste, en charge de la recherche d'un nom et conception d'un logo afin de « nommer » les lieux d'écoute en milieu rural existants et futurs.

1 - « La forme, c'est le fond qui remonte à la surface », Victor HUGO.

Quel lien faites-vous entre cette citation et votre travail sur les lieux d'écoute ?

Beaucoup de personnes ont tendance à créer systématiquement un rapport de force ou un niveau de priorité entre ce qui se voit et ce qui s'entend. Ce peut être une erreur, et cette citation en est pour moi l'écho dès que je travaille sur une signature ou une identité visuelle. Tout est affaire de messages à faire passer, avec des signes, des langages, qui, certes, obéissent à des codes différents, mais qui doivent au final apporter une cohérence, une réponse acceptable.

Dans le cas des lieux d'écoute, il était important de parvenir à rendre accessible le besoin d'écouter et d'être écouté en tenant compte d'une identité rurale forte.

2 - Comment vous situez-vous dans le projet, quelle est la particularité de votre place ?

Ma position évolue au cours du projet de conception mais j'essaie toujours de penser à la personne qui dispose du plus faible coefficient d'information sur le sujet. De sorte à ne jamais exclure une personne à qui le message peut être destiné.

Pour cela, j'opère en trois phases. La première consiste à me nourrir (récolte d'informations, appréciation du contexte et des contraintes, mais aussi recueil de sensations et de paroles). Ensuite, avec ce matériel, je propose des directions solides mais les plus nuancées possibles pour qu'un échange s'installe entre les acteurs autour de ce qu'il est fondamental d'exprimer et ce qui l'est moins.

Je deviens alors le spectateur attentif, celui qui observe mais se refuse d'influencer le cours de l'histoire. Quand je sens que la réflexion est arrivée raisonnablement à son terme, j'en fais la synthèse en proposant une reformulation simple que je traduis ensuite en mots et en formes.

Ma démarche est au fond de faire émerger, simplifier et finalement formaliser les désirs des parties prenantes du projet.

3 - Comment un nom et un logo peuvent-ils aider à faire connaître les lieux d'écoute en milieu rural ?

Le nom et le logotype qui l'accompagne sont là pour donner une preuve tangible de l'existence d'un bien ou comme ici, d'un service proposé.

Il serait présomptueux de penser qu'eux seuls suffisent à faire connaître une activité. En revanche, leur présence a pour ambition de créer des conditions favorables à la mémorisation et à la juste appréciation du « bénéfice » qu'on peut en attendre.

En ce qui concerne les lieux d'écoute, il était pour moi fondamental d'inscrire ces espaces d'échange au cœur du quotidien des gens. En cela, l'apport d'un logotype devrait permettre de faciliter l'accès à ce dispositif d'aide et de banaliser l'écoute auprès d'une population rurale à qui l'on souhaite « prêter l'oreille ».



« Tout est changement, non pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore »,

Epictète

